

GUSTAVE.

MENSUEL DE POÉSIE

N°117
Novembre
2021

Avec :

DAVID CHRISTOFFEL

ESTELLE FENZY

ALEXIS BERNAUT

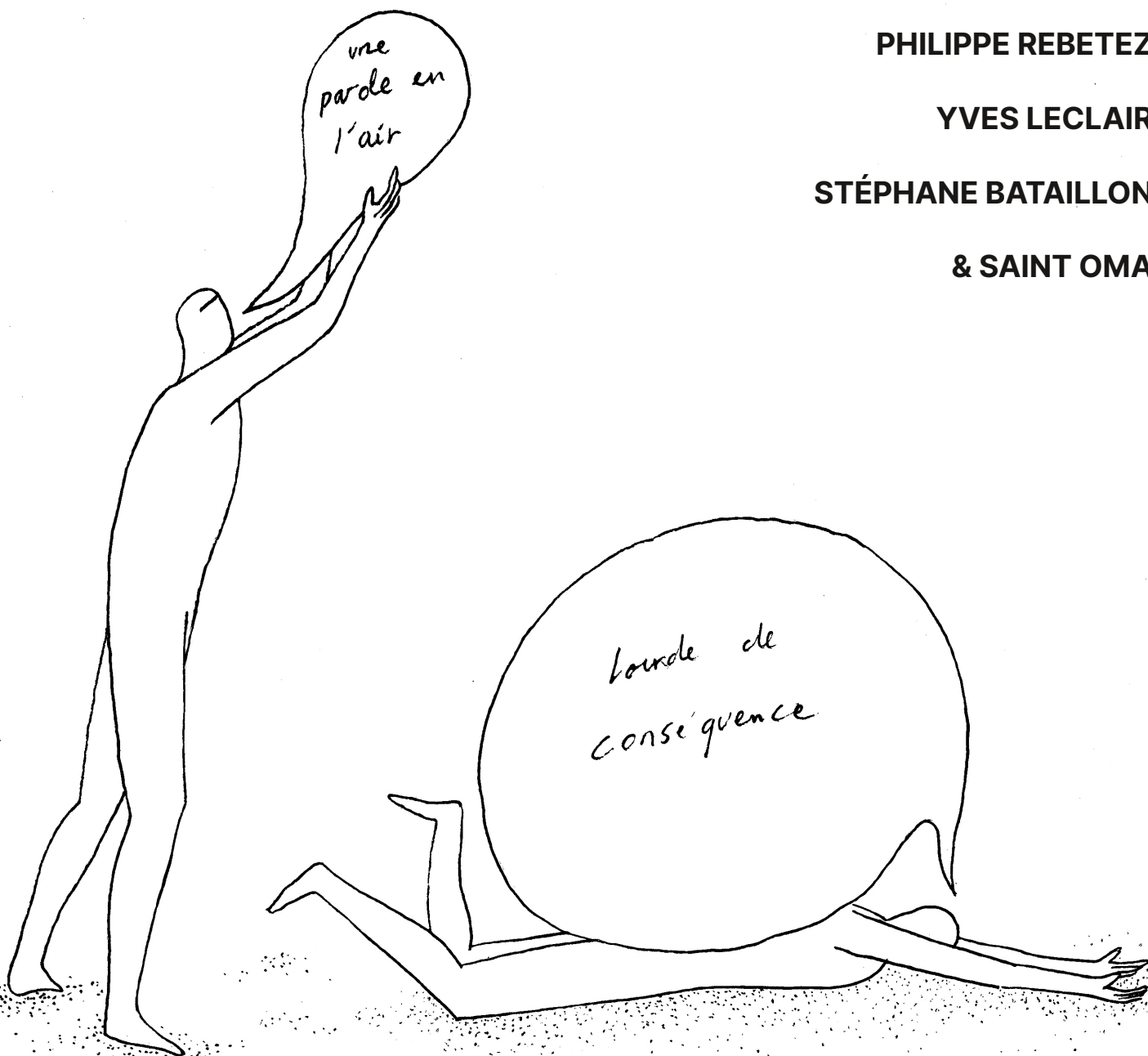
HORTENSE RAYNAL

PHILIPPE REBETEZ

YVES LECLAIR

STÉPHANE BATAILLON

& SAINT OMA



Bienvenue dans ce numéro de Gustave. Il commence à faire froid. Alors, quelques poèmes pour réchauffer nos jours. Éviter que les paroles ne gèlent ou se transforment en boue. Car oui, ce que l'on dit peut être lourd de conséquences.

Gustave

FAIS COMME SI

Fais
comme si
l'air te portait

Imagine
que c'est léger
la vie

que
le poids des jours
ne te retient pas
sur terre

--
Fais
comme si
les poèmes
couraient
les rues

Imagine
que l'un d'eux
trébuche

que ce soit
lui qui t'aide
à te relever.

Estelle Fenzy

JEANNE

Jeanne ma voisine
disait de plus en plus souvent
je suis prête
elle attendait que son bon Dieu
l'invite à le rejoindre

le soir
sa vaisselle terminée
elle donnait une dernière touche à l'évier
et murmurait
ça c'est fait on ne sait jamais

Philippe Rebetez

AMOUR N'EST PAS NOYADE, AMI

Amour n'est pas noyade, ami
nage la rivière est ton amie
qui t'enseignera
qu'aimer s'apprend comme nager

Tasse de sel
Tasse d'eau chlorée même
n'est pas mortelle

Amour n'est pas noyade, ami
l'eau ne te veut rien
Tu n'es le prédateur
la proie de personne ici
Ne t'inquiète ami

Ni du courant
Ni de la rive
Ni de l'océan

Nage

Alexis Bernaut

LE NOUVEAU CANCRE

Il dit « non » avec la tête
Mais il dit « oui » avec le cœur

Ou alors :
Il dit « oui » avec la tête
Mais il dit « non » avec le cœur

Et comme ce n'est pas très agréable
non plus
Il soupçonne son cerveau de
tout manipuler

Alors, il comprend : plus il dit oui
avec la tête
Moins il peut dire non avec le cœur
Et, inversement,
Plus il dit oui avec le cœur
Moins il peut faire mine de rien.

Il fait « coucou » avec une main
Mais il a dit « au revoir » avec deux
mains

Des fois, il frime avec ses cheveux
pour, peu de temps après,
s'en excuser par un petit coup de
coude...

Si, depuis quelque temps,
il sait bonjour avec le coude
il a encore du mal à dire grand-chose
avec les genoux

De là à dire que le langage corporel
représente 55% de tout ce qu'il dit, c'est
sans compter sur les messages
contradictaires qui, en semblant annuler
ce qu'ils pourraient vouloir dire,
ajoutent en précision par brouillage
dans les 100% et quelques de tout ce qu'il
exprime.

Il peut très bien bomber le torse pour
tenter de ralentir les battements de son
cœur.

Un mouvement du corps pouvant en
compenser un autre, il peut aussi battre
la mesure avec le gros orteil pour éviter
de toujours hocher la tête quand il
adhère à ce qu'il entend.

Si, en plus, on considère qu'en se
grattant la nuque, il dit qu'il ne pense
pas exactement ce qu'il dit, il faudrait
comprendre que les 55% dits avec les
froncements de sourcils ou les tapotis
des doigts sont donc beaucoup plus
révélateurs et fiables que les 45% de tout
ce qui se dit avec les mots.

David Christoffel

THÉOLOGALES

Dans quel ordre
distinguer les vertus
pour une vie paisible
et riche de tes yeux ?

Stéphane Bataillon

NOUVELLE SCÈNE #1
D'autres voix
présentées par Noël Métailler

**EXERCICE DE TAOLOGIE
QUOTIDIENNE**

la personne parlée par moi c'est presque
tout
le temps entier c'est dans le présent
- le mien -
mal limité quand même du présent comme
du passé
un goût de buisson arrosé
sur mur d'été vieux là depuis
quasi mon âge (le temps ça dépend des
générations)
cette personne : allure d'herbe cassée
ça traverse dans mes organes oubliés
paysage-moi toutça oh
dans les amours d'à côté dans les étables
aussi dans la vie quoi
la personne elle est partie
un abandon ça fait comme quand on taille
trop la haie
- espace -
et la touffe par terre elle moisit dans le
temps ; dans le temps qui meurt.

Hortense Raynal

Ceux qui portent
le fardeau
sont les plus fragiles.

Dans le bruit du monde,
les plus minces filets de voix

s'indignent, dénoncent.
Les mots germent-ils
sur le long terme?

L'homme est-il
un arbre à l'envers ?

Yves Leclair

RETROUVEZ LES POÈTES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

Estelle Fenzy, *Amoureuse ?*, La boucherie littéraire, 2021

David Christoffel, *Voyez qui virevolte* (avec L.L. de Mars), Ce qui reste, 2017

Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019

Alexis Bernaut, *Un miroir au coeur du brasier*, Le Temps des Cerises, 2020

Philippe Rebetez, *Derrière la palissade*, Samizdat, 2017

Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (avec Stéphane Bataillon), La septième sphère, 2020

Yves Leclair, *Haïkus du Japon ancien et moderne*, Unicité, 2021

GUSTAVE. Mensuel de poésie - Numéro 117 - Novembre 2021. Éditeur : Stéphane Bataillon
(www.stephanebataillon.com). Relecture : Alexis Bernaut. Couverture : Saint-Oma
(www.saintoma.com). Fabriqué à Montreuil (93) avec des logiciels libres. N°ISSN : 2743-4524
www.gustavemagazine.com